

Laëtitia Dolne



Présentation du projet de thèse

Les cas de ἀποδέκτης et ἀποδοχεύς : l'apport de l'épigraphie

Tableau des occurrences épigraphiques d'ἀποδέκτης, classées par sens, siècles et lieux

Le « (?) » indique que le mot n'est pas restitué avec certitude dans l'inscription. Pour des raisons d'espace, seules les occurrences épigraphiques ont été ici retenues. Par L. Dolne

Τότε συνέγραψαν και εἰσήνεγκαν οἱ ἀρχιερεῖς
 τὸν δῆμον Κλεοβάρη· Σίλῳ· Φάν·
 Κρατιστόλῳ· Εὐκράτη· Κρίτωνος· περὶ τῶν
 4 γραμμάτων τῶν μνημονικῶν τὸ ν ἀνευ-
 νηγμένων εἰς τὸ ἱερὸν τῷ Ἀπόλλωνι καὶ τῇ
 Ἀρτέμιδι καὶ τῇ Ἀφροδίτῃ καὶ τῶν εἰς τὸν [α]
 ἱερὸν ἀνευνηγμένων εἰς τὸν ἱερὸν τῷ Διὶ
 8 τὸν ῥήκατα· ἡ ἐξῆλλαιεῖται ἡ ἐγγεγραμμένη
 τὸν γραμμάτων τῶν μνημονικῶν τῶν ἀνευ-
 νηγμένων εἰς τὸ ἱερὸν, περὶ μὲν τούτων τῶν
 γεγενημένων δεικνύμενον ποιήσασθαι
 12 τοὺς ἀργοντας τοὺς καὶ Νικισφάγον καὶ
 τὸν ἱερὰς τοὺς ἡμετέρας καὶ τῶν εἰς τὸν
 γραμμάτων τῶν τῶν ἱερῶν τῶν μνημονικῶν
 τῶν ἀνευνηγμένων ῥήκατα καὶ ἡ ἐξῆλλαι-
 16 φε καὶ ἡ ἐγγεγραμμενὴ ἀπ' οὗ ἀνευνηγτοὺς εἰς τὸ ἱερὸν,
 ἐξῆλλαι εἶναι αὐτόν, καὶ εἰς συνειδὸς μὴ μνη-
 στέον πρὸς τοὺς ἀργοντας καὶ τὸν ἀποδ-
 20 οῦν τὸν ἐπιτελούμενον τὸ ἱερὸν, ὅπως δὲ ἡ
 [α] εἰς τὴν εἰς τὸν ἱερὸν ἀνευνηγμένην καὶ
 24 [ε]γγεγραμμένην ἡ ἐγγυένειν τῶν μνημονικῶν
 [γ]ραμμάτων τῶν ἀνευνηγμένων εἰς τὰ ἱερὰ, ἐξῆλ-
 [α]η εἶναι αὐτόν καὶ εἰς συνειδὸς μὴ μνη-

Le terme *ἀποδέκτης* comptabilise en épigraphie 88 occurrences sur 32 textes (82 assurées, 6 incertaines, cf. *Searchable Greek Inscriptions*), en papyrologie 133 occurrences sur 61 textes (130 assurées, 3 incertaines, cf. *Papyri.info*), et dans la littérature grecque 25 occurrences sur 8 textes (40 sur 28 si on y ajoute les fragments d'œuvres, scholies et travaux des lexicographes, cf. *TLG*), sur une période allant du V^e s. av. J.-C. au VI^e-VII^e s. apr. J.-C. L'acceptation la mieux attestée et connue d'*ἀποδέκτης*, - la seule retenue dans les dictionnaires et encyclopédies -, est celle définie pour l'Athènes du IV^e s. par Aristote (*Ath. Pol.*, 47, 5-48, 2 ; 52, 3) : un nombre de dix, les *ἀποδέκται* sont chargés par la Βουλὴ de recevoir et d'enregistrer les revenus de l'État, de gérer la liste des débiteurs et d'assurer le suivi du paiement des dettes publiques (enregistrées sur des tablettes fournies et conservées par un *δημόσιος*, une sorte de greffier), et enfin de répartir (μερίζειν) l'argent ainsi obtenu entre les différents magistrats selon les dépenses à couvrir. Aristote (*Pol.*, 1321b33 = 6, 8, 1) établit une distinction claire entre une magistrature destinée à la réception, conservation et distribution des revenus publics et occupée par les *ἀποδέκται* et les *ταμίαι*, et une autre chargée de l'enregistrement de documents de nature privée comme publique, exercée par un ou plusieurs magistrats selon les cités (*ἱερομνήμονες*, *ἐπιστάται*, *μνήμονες*, etc.) ; il distingue par là le magistrat financier de l'archiviste. L'*ἀποδέκτης* aristotélicien est également attesté, pour la même période, à Thasos, et la charge semble s'y être maintenue, ainsi qu'à Thyatire, à l'époque impériale, mais peut-être alors selon d'autres modalités, qui ne nous sont pas connues. Une fonction de « receveur » financier un peu différente mais probablement héritée est donnée par les sources papyrologiques, datées du III^e au VI^e-VII^e s., et par les témoignages littéraires de la même période. Les *ἀποδέκται* y administrent les revenus de la cité au niveau municipal et s'occupent

[illegible]

θεῖσαι τὰ γράμματα εὐθέως παρόντων τὸν ἀρχόν-
 48 τος ἐπὶ τὴν πόλιν. Ἐπειδὴ ἐμβάσαντες εἰς τὴν κι-
 νησαν τὴν αὐτὴν ἐν τῷ ἱερῷ. Εἰς ἀνάλογον δὲ
 τοῦτον τοῖς μνησίῃσι δοῦναι τοὺς ἀρχοντας
 τοὺς περὶ Νικηφόρου ἀπὸ τῶν κρυπτανέων ἐ-
 52 κάστησι δρασμός· Ἄλλα, τὸ μὲν ἵμην ἐν τῷ θαυρῷ
 λίδνι, τὸ δὲ ἵμην ἐν τῷ Αλατριδίῳ. Εἰς δὲ τὸν
 πρὸν χρόνον τὸ μετὰ Νικηφόρου ἀρχοντα τοῦ
 μνησίῃσι τοὺς γινόμενους τὰ μὲν ἄλλα γράμ-
 56 ματα ἐπὶ τὰς ἀρχὰς ἀρρέσαντες ἐπὶ τῷ μνη-
 σίῳ ἀνεγράφαντο παραβάντες τὴν **ἀποδοκῆν**
 εἰς τὸ Πόθιον καὶ τὸν νόμον. Ὅσα δ' ἐπ' αὐτῷ
 κοινωρήθῃ πάντα καὶ τὰ δοθέντα αὐτῷ γεγραμ-
 60 μένα ἐν ὑπομνησίῃσι, ταῦτα δὲ αὐτὰ καλ' αὐτὰ
 ἀνεγράφαντες ἔβησι κατὰ μῆνα παραδιδόντες
 τῷ τε **ἀποδοκῆτι** τοῖς ἐπιμελομένοις τὸν τῷ Πόθι
 κατῆται καὶ τὰ ἄλλα γράμματα καὶ τοὺς ἀρχοντας
 64 ἐπὶ γράμματα καὶ περὶ τοῦτον δικαίαν καθὰ ἐπὶ
 τῷ νόμῳ ἐκείνῳ ἐκείνῳ ἐκείνῳ ἐκείνῳ ἐκείνῳ
 οὐδαμῶς οὐ τι ἐν τῇ διατάξει γραφῶ. Ὅσα δὲ
 ἐν τῇ βουλῇ τῶν γραμμάτων τῶν ἐν τῷ ἱερῷ
 τῇ Ἐστίσι ἐπισκοποῦντες δεῖσι αὐτοῖς, ἐάν τις φημί

68 ἀσάτους ἀναγερῶνται τοῖς ἐν τοῖς Πυλῶσι γράμμαι-
 σιν ἐν ταῖς ἐξ ἑαυτῶν καὶ τοῖς ἀσάτοις ἀναγερῶνται
 τοῖς ἀρχοῦσι ἐν κυρία ἐκκλησίᾳ ἀκούοντας τοῦ δήμου
 72 δὲ μὴ οἶσι ἐκκλησίαν ἀναγερῶνται
 72 τοῖς ἐν τοῖς Πυλῶσι γράμμασι, τὸν δὲ **ἀποκρίναι** τῇ
 πέμπτῃ ἱσταμένη ἀνίσταται το ἱερὸν ἐκδικαίον-
 76 ἐν παρόντων τὸν ἀρχόντην, ἔξω δὲ το ἱερὸν μὴ
 76 ἐκδικαίον, ἀπὸ τοῦ ἀρχόντου, ἐκ τῶν ἐν ἀρχῶν
 76 μὴδὲ ο **ἀποκρίσας** τὸν ὄντα, ἀλλὰ παρόντων αὐτὸν
 τὴν ἐκδικίαν γίνεσθαι, ἀπευθύνους δ' εἶναι τοῖς
 ἀρχοῦσι καὶ τὸν **ἀποκρίναι**, ἐάν τι ἀδικήσῃσι πε-
 80 ρὶ τὰ γράμματα τὴν ἐκδικίαν τὸν γράμματι καὶ
 80 ἄλλῃ τῶς νόμοις, εἶναι δὲ περὶ τὸν καὶ ἐάν τι ἀδι-
 κρίνῃ τι περὶ τὰ γράμματα τὸ ἀνασφραγίστα ἐκ τοῖς
 84 ἰσχυροῦσι περὶ τὰ γράμματα, ἀπὸ τοῦ ἀρχόντου, ὅ-
 84 στος δὲ εἰ, ἐάν δαδῇ τοῖς δήμοι τῷ εἰρηδῇ τοῖς ἀνταγ-
 ραῖσι γράφει, φανερὸν ἢ πῶς, τὸν **ἀποκρίναι** τὸν
 88 πεμπελόμενον τὸν κατὰ πόλιν Σκελεῖον ἀναγρᾶ-
 ραῖς σὺν στήλῃ κελύτρῃ το ἀναγρᾶσιν τοῦτο
 88 ἀπὸ τοῦ ἀρχόντου, ἐκ τῶν ἐν ἀρχῇ, ἐκ τῶν ἐν
 88 αὐτῶν ἐκ τῶν ἀναγρᾶσιν τὴν στήλῃ
 88 τὸν προσόον ἐν ἑλῆξει.

notamment de la réception du produit des taxes, qui sont payées en argent ou en nature (*ἀποδέκται σίτου, ἀχίου, κριθῆς*, etc.), et sont perçues et livrées par des fermiers de l'impôt, auxquels les *ἀποδέκται* confirment la livraison par la signature de quittances.

L'utilisation du terme dans le cadre archivistique est attestée par une seule inscription : la loi de Paros sur l'archivage des γράμματα τὰ μνημονικά, documents notariés dressés par des μνήμονες, vers 170-150 av. J.-C. (cf. Lambrinudakis W., Wörle M., *Chiron* 13 (1983), p. 283-368). L'inscription nomme deux ἀποδέκται distincts qui exercent une même fonction. Le premier, ὁ ἀποδέκτης τῶν τοῦ Πυθίου γραμμάτων (*SEG* 33, 679, 18-19, 40, 56, 61), et le second, ὁ ἀποδέκτης ὁ ἐπιμέλομενος τῶν κατὰ πόλιν (s.-e. γραμμάτων) (*SEG* 33, 679, 43-44, 45, 72, 76, 78, 85-86), sont l'un comme l'autre responsables d'un fonds d'archives, ou en tout cas de la réception des dépôts qui y sont faits. La seule différence est que le premier est affecté au fonds situé dans le sanctuaire d'Apollon, Artémis et Lété, le Python, et le second à celui du sanctuaire d'Hestia. L'existence de deux lieux différents pour l'enregistrement de mêmes documents s'explique par la volonté parienne, qui fait l'objet de cette réforme, d'en assurer l'intégrité et l'authenticité par leur copie et leur double dépôt, afin de lutter contre les falsifications et corruptions de tout type qui sévissent à l'époque. Il est intéressant de remarquer que ὁ ἀποδέκτης ὁ ἐπιμέλομενος τῶν κατὰ πόλιν (l. 85) est aussi chargé de procéder à la publication de la loi et d'assumer à partir des revenus qu'il perçoit, - mais quels sont-ils ? -, le prix de la gravure et de la stèle : son rôle est ici très proche de celui exercé par les ἀποδέκται de l'Athènes classique, qui, de façon exceptionnelle ou en période de crise financière, recevaient parfois l'ordre d'acquitter par une allocation directe, sans passer par les magistrats attitrés, les frais de publication (cf. *IG II* 2 31 ; 40).

Le terme *ἀποδοχεύς* est bien moins attesté : 6 occurrences dans 6 inscriptions (dont une incertaine) et seulement 2 occurrences à la fois dans les papyrus et dans la littérature grecque. Là aussi, le terme peut être ambigu : il désigne tantôt un chef d'« entrepôt » (*ἀποδοχεῖον* ; à comparer à l'*ἀποδέκτης* égyptien ?), tantôt un « receveur » financier, tantôt un archiviste. Ce dernier sens n'est attesté de manière sûre qu'à Thyatire, à l'époque impériale. Trois inscriptions honorifiques retracent le parcours des charges exercées par trois personnages. Ceux-ci ont respectivement été *ἀποδοχεύς τῶν ἀρχείων* (*TAMV*, 2, 940, 9-10), *ἀποδοχεύς γενόμενος τῶν δημοσίων γραμμάτων* (*TAMV*, 2, 942, 6-8) et *ἀποδοχεὺς δημοσίων γραμμάτων* (*TAMV*, 2, 970, 7-8), les trois syntagmes n'écrit sans équivoque à une charge de « receveur » des écrits publics, soit d'archiviste. Cette fonction doit être différenciée de l'*ἀποδέκτης* magistrat financier et rapprochée des deux *ἀποδέκται* archivistes de Paros. Il est intéressant de noter que deux de ces inscriptions (*TAMV*, 2, 942 et 970) présentent à la fois les termes *ἀποδοχεύς* et *ἀποδέκτης*, dont les fonctions sont clairement distinguées par la formulation : la première se rapporte à la gestion des archives, la seconde à celle, bien connue, de « receveur » des revenus publics, *ἀποδέκτης τῶν πολιτικῶν χρημάτων* (*TAMV*, 2, 942, 9-11 ; 970, 13-14).

Conclusion

Ce bref aperçu de la thématique démontre l'utilité de la réalisation d'un lexique du vocabulaire archivistique grec, l'apport essentiel des sources épigraphiques et la nécessité de tenir compte, pour chaque attestation, du cadre spatio-temporel dans lequel celle-ci s'inscrit (cf. tableaux). Ces principes seront également d'application dans l'ensemble de mon projet de recherche.

Kontakt | contact details:
Dolne Laëtitia
Ph.D. Student at ULg (Belgium)
Laetitia.Dolne@alumni.ulg.ac.be

[illegible]

analogique												
proposé à un entrepôt (?)			= recevoir > financier = identité.					archiviste				
proposé à un entrepôt (?)			Occurrences classées par sens, siècles et lieux = recevoir > financier = identité.					archiviste		sans incertains		
Siciles	Lieux	Egryne	Siciles	Lieux	Mégalopolis	Pistiros	Des tribunaux	Lieux	Tyazette	Siciles	Lieux	Subatropolis
I ^{er} apr. <i>P. Cam. Zen. 4. 59064 f.78 (132)</i> <i>P.Sorb. I, 34 (ZMF 3149)</i>						<i>Hellub V. 557(3) (*)</i>		I ^{er} apr. II ^e apr.		I ^{er} apr. II ^e apr.		
II ^e apr.			II ^e apr.?		KG V, 2, 434			II ^e apr.			II ^e apr.	
II ^e apr., II ^e apr. II ^e apr.			II ^e apr.				Jr., A-f, 16, 163	II ^e apr., I ^{re} age II ^e apr.		I ^{re} av., I ^{re} apr. I ^{re} apr.	ROBERT I., La Curie, ff. p. 117, 318, 168	
II ^e , III ^e apr.			II ^e , III ^e apr.					II ^e , III ^e apr.?	ZAM.V. 2, 940 ZAM.V. 2, 942 ZAM.V. 2, 970		II ^e , III ^e apr.	
I ^{ve} apr.			I ^{ve} apr.				Them., Or., 15, 129c	I ^{ve} apr.			I ^{ve} apr.	

Tableau des occurrences épigraphiques, papyrologiques et littéraires d'ἀποδοχεύς, classées par sens, siècles et lieux

Le « (?) » indique que le mot n'est pas restitué avec certitude dans l'inscription.

Par L. Dolne